



**Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
9 mars – 16 mars 2011**

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Olivier Pitre, Coordonnateur
SESAT
Tél: (819) 732-8809 poste 8224
Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Union des municipalités du Québec
14 mars 2011
Mélanie Destrempes

Semaine canadienne de l'eau

Ottawa, le 14 mars 2011— C'est aujourd'hui que débute [La Semaine canadienne de l'eau](#), laquelle culminera le 22 mars avec la [Journée mondiale de l'eau](#). Des citoyens, organisations et gouvernements de l'ensemble du pays prendront part à cet événement en organisant ou en participant à des activités aussi divertissantes qu'éducatives. Cette programmation vise à célébrer l'eau, le privilège de disposer de rivières et de lacs bien vivants et à attirer l'attention sur l'importance de l'eau pour la prospérité du Canada.

« Notre eau et nos bassins hydrographiques sont essentiels au maintien d'écosystèmes sains, de communautés en santé et d'économies en croissance. Nous sommes conscients que les bassins hydrographiques ne suivent pas nécessairement les frontières nationales, provinciales et territoriales, et nous nous engageons à travailler en partenariat afin d'assurer un approvisionnement en eau qui soit à la fois sécuritaire et assuré pour tous les Canadiens », a déclaré le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, président du Conseil de la fédération, qui regroupe les premiers ministres des 13 provinces et territoires.

L'eau est indispensable à la vie de tous les Canadiens. La Semaine canadienne de l'eau et la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars, sont l'occasion de renforcer notre obligation collective d'être des gardiens responsables de cette ressource pour le Canada et le reste du monde.

◀ [Toutes nos nouvelles](#)

Pour de plus amples informations :

Mélanie Destrempes
Conseillère aux communications - Publications et nouveaux médias
514-282-7700 poste 258
[Courriel](#)

Abitibi Express
15 mars 2011
Martin Guindon

L'arsenic dans les puits artésiens représente un danger

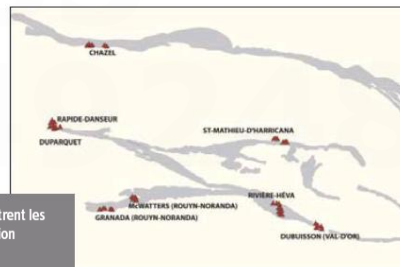
Les propriétés sur les failles géologiques sont plus à risque

MARTIN GUINDON

MARTIN.GUINDON@TRANSCONTINENTAL.CA

L'Agence régionale de la santé met en garde les citoyens qui ont des puits artésiens sur les différentes

Les zones ombragées sur cette carte réalisée par Santé Canada démontrent les failles géologiques où l'on pourrait retrouver une plus forte concentration d'arsenic dans l'eau de puits artésiens. (Illustration: Santé Canada)



L'Agence régionale de la santé met en garde les citoyens qui ont des puits artésiens sur les différentes failles géologiques de la région, puisque ceux-ci peuvent contenir des concentrations d'arsenic jugées dangereuses pour la santé. Elle les invite donc à faire analyser leur eau potable.

Cette recommandation fait suite à la réalisation d'une étude de surveillance biologique de 2008 à 2010 auprès de 304 personnes, dont 261 adultes, réparties dans 153 foyers de la région. Celle-ci a été effectuée par le Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec l'Institut national de santé publique et la Direction de santé publique de l'Agence. Elle a été rendue publique le 7 mars.

«On a mesuré le taux d'arsenic dans le sang et les ongles de gens qui buvaient de l'eau plus ou moins contaminée à l'arsenic. Certains buvaient de l'eau sous la norme de 0,01 mg par litre d'eau fixée par Santé Canada, et d'autres buvaient de l'eau au-dessus de cette norme. Le rapport d'étude permet de faire une association entre les adultes qui boivent de l'eau

avec une concentration plus élevée que la norme et la présence de diabète et de maladies de la glande thyroïde. Chez les enfants, ce n'est pas clair, mais on décèle des tendances. Il s'agit aussi d'un cancérogène reconnu, mais l'échantillon n'était pas assez grand dans l'étude pour confirmer quoi que ce soit à ce niveau», précise Dr Réal Lacombe, directeur de la santé publique en Abitibi-Témiscamingue.

ANALYSE RECOMMANDÉE

Ce dernier recommande donc aux gens qui ont une propriété située sur une faille géologique et qui puisent leur eau potable dans un puits artésien de faire analyser leur eau spécifiquement pour la présence d'arsenic auprès d'un laboratoire certifié. Si on y détecte plus de 0,01 mg d'arsenic par litre, il est recommandé de modifier son alimentation en eau potable, de consommer de l'eau embouteillée ou encore d'installer un dispositif de traitement de l'eau qui réduit les concentrations d'arsenic.

PAS LIÉ À L'ACTIVITÉ MINIÈRE

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la présence d'arsenic dans les puits artésiens de certaines propriétés n'est pas due à l'activité minière proprement dite. «Ça n'a rien à voir directement. On a retrouvé de fortes concentrations d'arsenic là où il n'y avait ni exploration ni exploitation minière. L'arsenic se retrouve naturellement là où il y a d'autres métaux lourds, dont l'or, l'argent, le plomb, le cadmium, le cuivre, etc.», insiste Dr Lacombe.

D'ailleurs, cette corrélation est connue depuis de nombreuses années. Des échantillons d'eau analysés pour trouver des traces d'or, d'argent et de zinc contenant de fortes concentrations d'arsenic avaient été portés à l'attention de la Direction de santé publique. Les propriétaires avaient alors été avisés.

Pour plus d'information, on peut communiquer avec la Direction de santé publique de l'Agence régionale au (819) 764-3264 postes 49421 ou 49422, ou encore consulter le www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca.

www.bas-st-laurent.org

16 mars 2011

François Cormier

Projet de maîtrise : Dynamique biogéochimique d'un « estuaire souterrain »

[François Cormier](#), [Université du Québec à Rimouski](#)

 Version imprimable

 Envoyer à un ami

 Contacter l'auteur



le 15 mars 2011

UQAR

Dans le cadre de la [Chaire de recherche du Canada sur la géochimie des hydrogéosystèmes côtiers](#), la [professeure-chercheure Gwénaëlle Chaillou](#) de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) offre un projet

de maîtrise en géographie intitulé Dynamique biogéochimique d'un « estuaire souterrain ». Le projet comprend 4 campagnes de terrain aux Îles de la Madeleine et une aide financière d'environ 10 000 \$/an est disponible pour deux ans.

Les décharges d'eau souterraine sont une voie de transport de carbone, de nutriments et de contaminants à l'océan côtier encore mal évaluée. Leur composition chimique n'est pas seulement déterminée par la ou les sources continentales mais dépend aussi des processus physiques, biologiques et biogéochimiques rencontrés lors du transport souterrain, et particulièrement dans « l'estuaire souterrain » où les eaux douces se mélangent aux eaux salées. Ce projet a pour objectif de documenter les interactions biogéochimiques, et diagénétiques particulièrement, qui ont lieu à l'interface entre un aquifère insulaire et l'océan. Le projet s'intéressera d'une part à (1) caractériser la matrice sédimentaire à l'aide de carottes sédimentaires prélevées dans un transect haut de plage - bas de plage ; puis à (2) caractériser la variabilité tidale et saisonnière de la phase dissoute dans ce transect ; et enfin à (3) déterminer l'impact de l'anthropisation de la plage sur ces échanges.

[La suite de cette offre sur UQAR-Info >>>](#)

[Au sujet des études et de la recherche en géographie à l'UQAR >>>](#)

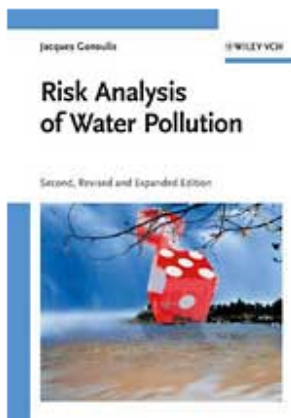
Mise à jour : 2011-03-16



Analyse des risques de pollution des eaux

par [Florent Breuil](#) | Thématique: [Eau](#) | Rubrique: [Publications](#)

Portail Scientifiques, 16/03/11 à 10h54 GMT



Jacques Ganoulis, de la Chaire UNESCO / Réseau International de Centres sur la gestion durable de Ressources en eau et Environnement pour les Balkans et la résolution des conflits à l'université Aristote de Thessalonique en Grèce, a récemment publié le livre intitulé Analyse des risques de pollution des eaux.

Cette nouvelle édition d'un texte classique a été largement mise à jour pour inclure les derniers développements dans l'analyse des risques, l'évaluation de la qualité et la gestion de l'eau. Elle prend en compte le rôle de la qualité écologique de l'eau dans la gestion intégrée des ressources régionales et transfrontalières en eau, selon les derniers programmes de l'UNESCO et la nouvelle Directive Cadre européenne sur l'eau.

Ce manuel orienté sur la pratique est un outil unique pour identifier et évaluer les risques environnementaux locaux et régionaux dus aux risques de pollution des eaux souterraines, de rivière et des eaux côtières. Le livre explique différentes méthodes probabilistes basées sur les risques, des approches basées sur la logique et inclut différents modèles mathématiques pour la simulation liée à la qualité de l'eau ainsi que des théories, telles que l'analyse de décision, la théorie de l'utilité et l'évaluation et la gestion intégrée et multicritère des risques, afin d'évaluer complètement plusieurs études de cas du monde réel.

Des questions pour tester la compréhension du lecteur sont proposées à la fin de chaque chapitre et une annexe utile fournit des conseils pour y répondre ainsi que les solutions elles-mêmes.